

Une piste cyclable contre des arbres

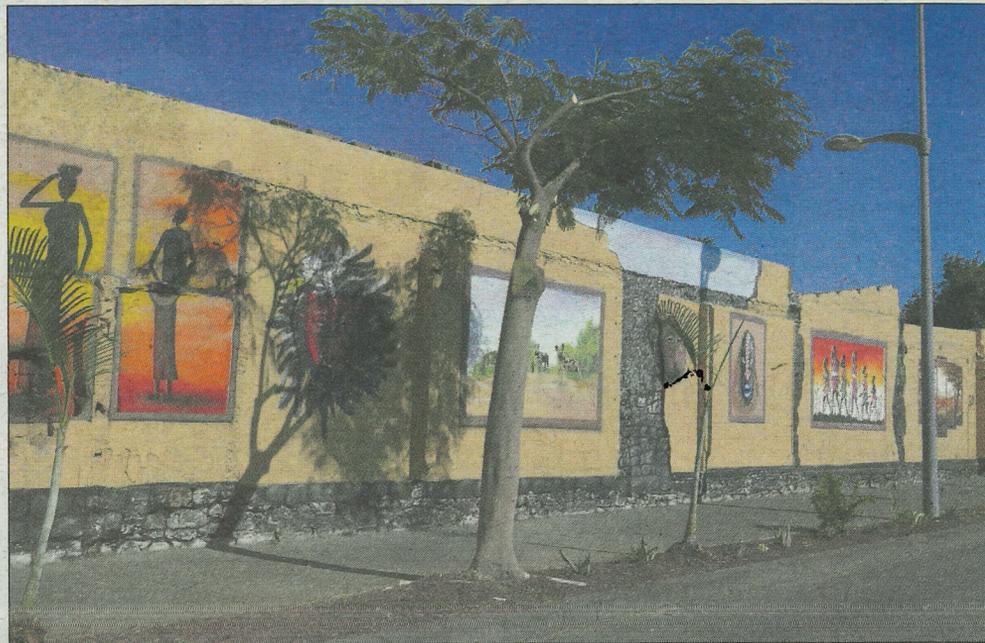
Une branche ou un arbre à terre et Claude Moutouallaguin monte au créneau. Fut-ce au détriment d'une piste cyclable.



Claude Moutouallaguin dénonce les travaux de défrichage à Saint-Paul et l'abattage des arbres qui protégeaient la chaussée Royale. (Photos PhN)

Claude Moutouallaguin n'aime pas que l'on abîme les arbres. Quels qu'ils soient. Le conseiller municipal saint-paulois a repris hier son bâton de pèlerin pour dénoncer les travaux de défrichage entre la chaussée Royale et la route d'Etat du côté de l'Etang, mais aussi les élagages trop prononcés ainsi que les travaux entrepris sous le viaduc de la route des Tamarins. C'est tout le paradoxe de l'homme au catogan qui ne

dément pas avoir des ambitions municipales. Les travaux, organisés du côté de l'Etang ou au sud de la ville visent à la construction d'une piste cyclable. Ce n'est certes pas un tronçon primordial aux yeux des cyclistes tant il est possible de longer le front de mer ou de passer par le tour des Roches à bicyclette pour éviter les voies de grande circulation automobile. Cependant, l'initiative est toujours louable aux yeux des défenseurs de



Parfois, l'élagage n'est justifié que pour dégager une fresque ou un panneau publicitaire.

l'environnement. Pour autant, le onzième adjoint aurait des raisons de contester des aménagements si, comme il le dit, «ils font ça entre eux, sans en avoir jamais parlé en réunion, en commission, ni voté les travaux en conseil municipal».

Elagages radicaux

«Il y avait là, montre-t-il devant le stade Sabiani, une barrière végétale qui protégeait les sportifs des

gaz d'échappement, mais aussi du bruit et de la vue des voitures», peste Claude Moutouallaguin. «Il faut laisser les arbres vivre, grandir comme ils veulent, ils ne demandent rien à personne», poursuit-il en balayant de la main l'argument de replantations d'espèces endémiques. «La piste cyclable? On aurait pu en tracer une en sous-bois et sur terre battue», estime-t-il.

«Comment parler d'écologie quand on coule du goudron, là où

une promenade propice à la méditation, entre poules d'eau et cascade aurait pu être aménagée», dénonce le Saint-Paulois. De la même façon, il dénonce des élagages pour le moins radicaux. Surtout, on coupe parfois une branche pour dégager un panneau publicitaire ou les fresques d'un mur. On peut penser, au vu du travail, que ce ne sont pas toujours des élagueurs patentés qui réalisent le travail.